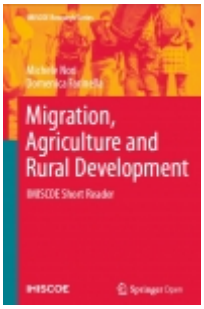
Migration, Agriculture and Rural Development, Michele Nori, Domenica Farinella

14 janvier 2021



La plupart des études sur la main-d'œuvre agricole issue des migrations internationales portent sur les grandes cultures et territoires à haut potentiel agronomique. À l'inverse, l'ouvrage de Michele Nori et Domenica Farinella analyse les effets de la présence immigrée sur les systèmes agricoles de moindre intensité, localisés dans des territoires isolés ou en déclin, dans trois pays méditerranéens (Espagne, Grèce, Italie). La thèse centrale, élaborée dans le cadre d'une recherche en cours sur l'agropastoralisme (PASTRES), est que l'emploi de ces salariés venus d'ailleurs participe au maintien des activités dans ces territoires et à la reproduction des sociétés rurales.

L'ouvrage revient dans un premier temps sur les mutations des agricultures européennes au cours des dernières décennies. La reconfiguration des chaînes de valeur agricoles et agroalimentaires a favorisé un partage inégal de la valeur entre les agriculteurs, les industriels et la grande distribution. De plus, la valorisation par la PAC des territoires à haut potentiel agricole a contribué à la marginalisation de ceux moins dotés (massifs montagneux, îles et régions isolées). Dans un second temps, les auteurs montrent que la présence d'immigrés originaires d'Europe de l'Est, du Maghreb et d'Afrique sub-saharienne, dans ces zones rurales, est un facteur de revitalisation des sociétés locales, contribuant au maintien de l'activité et de l'identité des territoires.

Ce rôle des immigrés est patent dans les activités agropastorales, comme le montre la dernière partie de l'ouvrage. Dans les Alpes et Apennins, deux tiers des salariés officiellement enregistrés sont immigrés tandis que c'est le cas de neuf bergers sur dix dans les Abruzzes italiennes. Du fait de leur socialisation en milieu rural, la plupart d'entre eux ont à leur actif une expérience de l'élevage et de la production animale.

La présence des immigrés dans les régions agropastorales d'Italie

La présence des immigrés dans les régions agropastorales d'Italie

Region	Main production	% foreign on total salaried shepherd	Origin country of most of them	Average monthly salary (€)	Source
Italy					
Abruzzo	Milk	90%	Macedonia, Romania, Albania	800	Coldiretti (2010)
Triveneto	Meat	70%	Romania	800	TRAMed
Piedmont	Meat and milk	70%	Romania, Moldavia	800	TRAMed; Cicerchia and Pallara (2009) and Cicerchia (2014)
Val d'Aosta	Milky cows	70%	Romania, Morocco	2000	Cicerchia (2014)
Sardinia	Milk	35%	Romania, Morocco	500–600	Farinella and Mannia (2017); TRAMed
Calabria	Milk	35%	Kurdistan, Pakistan, India	500–600	Cicerchia and Pallara (2009)

Source: Springer Open

Source : Springer Open

Deux résultats du chapitre final retiennent particulièrement l'attention. Dans ces territoires d'agropastoralisme, le renouvellement générationnel de la main-d'œuvre s'opère au travers d'un changement d'origine des populations. La stabilisation des immigrés dans ces emplois est pourtant rare : leur accès difficile à la terre et aux facilités bancaires les oriente vers d'autres secteurs du marché du travail, alors même que les exploitants locaux peinent à trouver un repreneur lorsqu'ils cessent leur activité.

Nathalie Kakpo, Centre d'études et de prospective

Lien : Springer Open